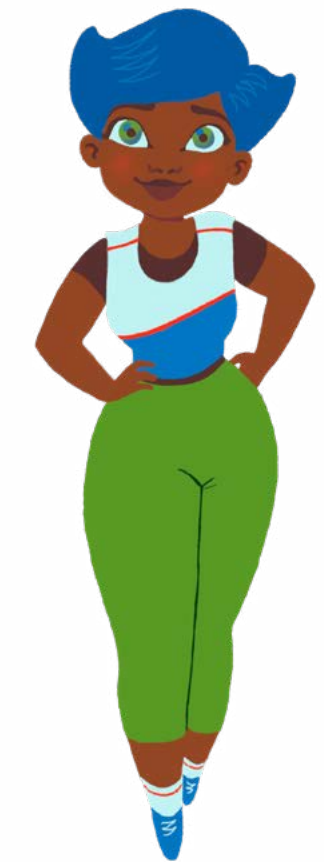


SPORT IS IN OUR NATURE

ONEBLUETEAM
DECATHLON UNITED MEDIA



ONEBLUETEAM
DECATHLON UNITED MEDIA





FOOTBALL



LE FOOTBALL VU DE LA TERRE SI LE MONDE TOURNAIT COMME UN BALLON...

"LE MONDE D'APRÈS", "LA SOCIÉTÉ POST-COVID", "LA TERRE DE DEMAIN"... ET DES QUESTIONS QUI S'ENTREMÊLENT TROP SOUVENT D'INQUIÉTUDES, DE PEURS. RÉALISTES ET LUCIDES, NOUS N'EN RESTONS PAS MOINS DE FERVENTS OPTIMISTES. CAR AU MILIEU DES INCERTITUDES, DIVISIONS, OPPOSITIONS, INCOMPRÉHENSIONS, IL EXISTE, CE TERRAIN QUI NOUS RASSEMBLE.



C'est bien celui du football. Officiellement d'une centaine de mètres de long, et d'une cinquantaine en largeur, son espace prend en fait les dimensions qu'on veut ou peut, selon les lieux, bien lui donner : cour de récré, morceau de rue, bout de trottoir, plage, pré humide et pentu, balcon, ou salle de cours, même.

Le football, de nature, par nature, est Jeu par excellence, le plus universel des sports : l'instinct réflexe nous pousse, tous, quel que soit notre âge et notre culture, à lui envoyer un jour un sacré coup de pied, à ce ballon qui roule du côté de nos jambes. Officiellement d'une circonférence de 70 cm et d'un poids de 430 grammes, ce ballon prend les visages qu'on veut ou peut, selon les lieux, bien lui donner : entrelacs d'élastiques usagés, boules de vieux papiers roulés, fouillis de mousse ou de caoutchouc, balle de tennis rapée jusqu'à la corde...

Mais cuir, mousse ou papier, le plaisir, lui, est toujours vrai. C'est celui de Diego qui, à travers le futsal, permet à de jeunes Brésiliens de jouer et de partager. C'est celui de Makam, ce Congolais qui transforme les rêves de son père en réalité. C'est toujours celui de Tiffany, capitaine de l'équipe 100 % féminine de Douai. C'est ce plaisir que partagent avec une pleine et totale générosité nos amis de **KIPSTA** aux travers de leurs produits, leurs passions, et qui est aussi le vôtre et le nôtre.

Ce dossier raconte, à travers des tableaux variés et colorés de passionnés, un langage universel que nous conte le football. Le *"foot"*, le *"futbol"*, le *"soccer"* est notre clef : des champs, de sol, de la liberté. Ce ballon qui tourne, c'est l'espéranto qui nous relie. Trait d'union entre nous les Hommes et notre terre qui, grâce à lui, vont, au moins un moment, beaucoup mieux. ●

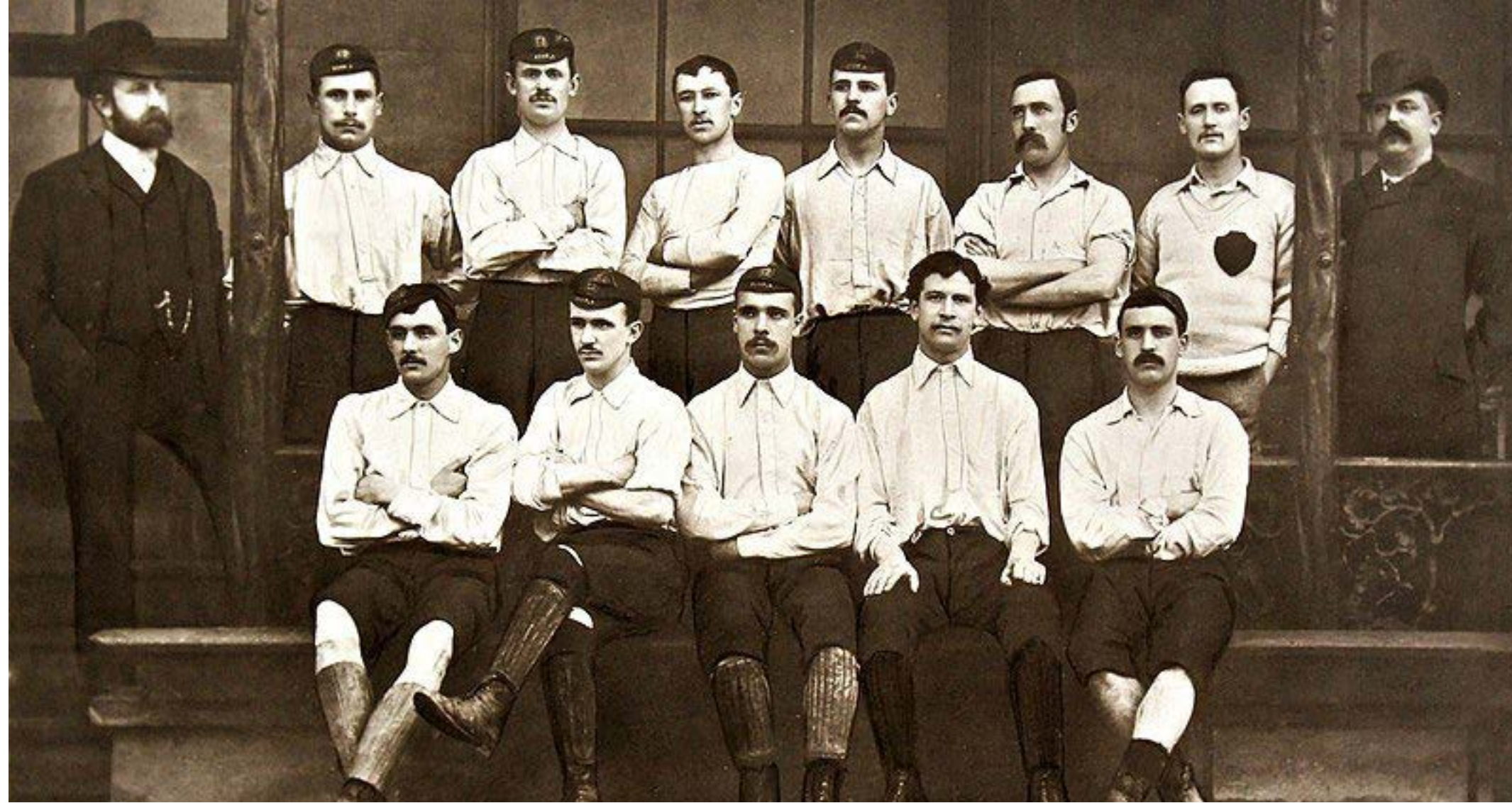


EUROPE
BERCEAU DU JEU
ET TERRAIN
DE L'EUR 



GRANDE-BRETAGNE
4 NATIONS ET 1 BALLON ROND
ET LE FOOTBALL RÉGLEMENTÉ EST NÉ !

BORN IN BRITAIN,
GRANDI AILLEURS...



On y a joué dans les Andes, en Chine et partout ailleurs, sous des formes diverses issues de et perdues dans la nuit des temps. Mais le football réglementé, lui, est bel et bien né sur une île, d'où il a su prendre le large. Aujourd'hui, si la planète est son royaume, la Grande-Bretagne reste son berceau. Et l'Angleterre sa terre de naissance.

Tout commence en l'an de grâce 1848 à Cambridge. L'Angleterre en revendique l'acte officiel avec la création de sa **"Football Association"**, en 1863 précédant ainsi "The Scottish Football Association" née, elle en 1873, et **"The Football Association of Wales"** (1876) ainsi que **"The Irish Football Association"**, créée en 1880. Ces old ladies sont les quatre plus vieilles fédérations de football au monde. Sur leurs territoires îliens, ces pays ont inventé le jeu et l'enjeu, le fair-play et la compétition, les stades et les supporters. Et la légende. Et les Anglais en sont si fiers qu'ils pourraient s'écrier : United kingdom of football ! Et qu'importe si l'Ecosse, depuis, insiste pour faire reconnaître une autre forme codifiée de football, pratiquée sur son territoire par les aristocrates dès le XV^e siècle, le jeu s'écrit bien comme une histoire de famille.

Pour autant, le football avait beau avoir été normé par les Anglais, il restait insulaire. Avant de rejoindre les instances internationales et décrocher les titres, mondial (un seul, en 1966 pour l'Angleterre) et continentaux (moult coupes d'Europe), le football anglais a commencé par snober la création de la FIFA en 1904, de la Coupe du monde en 1930 et de la Coupe d'Europe des Clubs champions en 1955. Hors le royaume, pas de salut. On ne voulait pas frayer avec les **"Européens"**. Home sweet home...

Le premier match international officiel de l'histoire ? Ecosse - Angleterre, le 30 novembre 1872, à Glasgow. Le premier championnat professionnel officiel de l'histoire ? Celui d'Angleterre. En 1888, Preston North End et ses joueurs professionnels venus d'Ecosse finissent la saison invaincus et champions. L'exploit des **« Invincibles »** du Nord ouest du pays est devenu légendaire. L'ancêtre des stades ? Bramall Lane Stadium à Sheffield, voué au football dès 1862. Rule Britannia, rule!

Les silhouettes des tribunes en fer et en bois ressemblent aux ateliers d'usines qui, bien souvent, ont les mêmes dirigeants. Le football sera populaire, il n'en demeure pas moins **"managé"** par les puissants issus de l'économie et de la société. La révolution industrielle est l'autre poumon du football. Sport le samedi (et pintes de bière*), messe le dimanche, et pubs fermés. Saturday football fever and sunday closed.

La Grande-Bretagne a fabriqué ses héros. Avec fair-play, elle concède au Real Madrid le record de victoires en Ligue des Champions, mais possède le plus grand nombre de clubs champions d'Europe (5). La Premier League est la ligue des superlatifs. Sur la tombe de l'Irlandais du nord George Best, disparu en 2005 à 59 ans, génie de l'attaque de Manchester United et Ballon d'or 1968, il est gravé : « Maradona good, Pelé better and George... Best ! ».

Loud and clear.

Moquée ou admirée, mais jamais dépassée, la Grande-Bretagne en tant que telle reste pourtant la seule nation au monde sans équipe nationale. Le Pays de Galles, l'Ecosse et l'Angleterre vivent depuis toujours des aventures séparées en Coupe du monde ou à l'Euro. So British, really !





AFRIQUE LE C^oNTINENT FOOTBALL

C O N G O

L'AFRIQUE EST-ELLE L'AVENIR DU JEU ?

LE FOOTBALL EN GRAND SELON **MAKAM**

MAKAM KINANGA EST PRÉSIDENT DE LA JEUNESSE SPORTIVE DE TSHANGU, CLUB CONGOLAIS DE DIVISION 2. IL NOUS RACONTE UNE HISTOIRE DE FAMILLE, UNE HISTOIRE OÙ TOUS LES RÊVES SONT PERMIS. MÊME LES PLUS FOUS.

@jstfootballclub



f jstfootballclub

“Ce club, c'est toute ma vie. Je suis né avec”. Emu et intarissable, Makam évoque l'AS VEA Sport, créé par son père en 1992 alors qu'il n'avait que deux ans. Un club modeste du district de Tshangu à Kinshasa. Mais une passion devenue dévorante au fil des années, qui se transmet et se poursuit après un départ du Congo pour Montargis, en France. “J'avais sept ans, j'ai découvert le football européen. J'étais fan du Real Madrid et de l'OM, notamment de Didier Drogba. Aujourd'hui, je suis plutôt PSG!” Mais c'est l'AS VEA qui coule pour toujours dans ses veines. Et bien des années plus tard, lors d'un séjour à Kinshasa, il rêve d'un nouvel avenir pour le club de son père. “Quand j'ai vu l'enthousiasme populaire pour ce club, j'ai eu immédiatement le déclic”. Avec plus de deux millions d'habitants à Tshangu, le potentiel est grand : “Je voulais rassembler toute la jeunesse du district pour la fédérer autour du club”. En 2013, quand son père décide de prendre du recul, Makam s'engouffre dans l'ouverture sans hésitation ni nuance : il rachète tout bonnement le club. “Mon père avait l'impression d'avoir échoué, de ne pas avoir pu l'emmener au sommet. Moi, je voulais réussir et j'allais tout mettre en œuvre pour cela”. A 23 ans, Makam devient le plus jeune président d'un club de football au Congo. Il veut en faire “le plus grand du district”. Débordant d'énergie et d'idées nouvelles, il fusionne... avec le club rival, le Canon 13. Puis, en 2016, change de nom : l'AS EVA Sport s'appellera désormais “*Jeunesse Sportive de Tshangu.*” Reste à le faire vivre. Et c'est là que sonne l'heure de la débrouille et des sacrifices. Makam travaille dans le transport ? Tout ce

qu'il gagne sera reversé au club. Énergique, bouillonnant, inventif, il ne s'en tient cependant pas là : il fabrique des survêtements aux couleurs de la JST. Grâce à ses contacts et à la très active diaspora congolaise en France, il en vend d'emblée plusieurs centaines avant d'atteindre, en 2017, un record de 1 200 ventes ! Son esprit d'entrepreneuriat le pousse alors à prendre contact avec **KIPSTA**, la marque de foot à 11 de **Decathlon**. “Des demandes comme celle de Makam, on en reçoit tant... Mais son histoire, sa volonté, ses idées m'ont convaincu”, raconte Grégory Volpi, chef de produits **KIPSTA**. A l'été 2020, le partenariat est acté. Aujourd'hui, les seniors et les juniors du club sont entièrement équipés par le top de la gamme **KIPSTA**, [la gamme CLR](#) a également aidé au développement d'une boutique web pour vendre des produits de la [JST](#). Résolument, Makam avance, mais le chemin est encore long avant d'atteindre ses objectifs : jouer en Ligue 1, participer à la Ligue Africaine, à la Coupe du Monde des Clubs, construire un stade, et même un centre de formation pour que ses jeunes “puissent un jour jouer dans les plus grands clubs européens.” Pour le moment, la JST évolue dans le stade des Martyrs, celui de l'équipe nationale, d'une capacité de 80 000 personnes et dans lequel viennent les soutenir... 3 000 supporters. Quand on lui suggère que ses objectifs pourraient paraître très ambitieux, voire utopiques, Makam reprend de volée : “Je veux voir toujours les choses en grand !”







ASIE



FOOTBALL FUN

AU PAYS DU BASKETBALL-ROI

COACH CHRIS
LES ENFANTS
PHILIPPINS
D'ABORD !

CITOYEN-FOOTBALLEUR DU MONDE, CHRIS OJAMIREN JOUE AU NIGÉRIA, AU SÉNÉGAL ET AU BÉNIN, AVANT DE SE POSER AUX PHILIPPINES EN 2011. LÀ, IL SE FAIT ENTRAÎNEUR AU SERVICE DES ENFANTS PHILIPPINS. UN VÉRITABLE DÉFI DANS CE PAYS OÙ LE BASKET EST ROI.

@bravovisionsports



fbravovisionsports

La reconversion forcée est un passage difficile pour les sportifs de haut niveau. Après avoir évolué dans différents clubs Philippines, Chris Ojamiren stoppe sa carrière en 2014 sur une blessure connue et souvent irréparable : ligaments croisés. Il intègre alors l'école anglaise de Manille, la capitale, en tant qu'entraîneur physique. Mais l'idée de créer une académie fait tranquillement son chemin. "Durant toutes ces années, j'ai senti qu'il y avait un fort potentiel pour le football aux Philippines : les enfants voulaient y jouer. Alors, j'ai voulu les aider." Avec un diplôme en marketing obtenu chez lui, au Nigéria, Chris a les cartes en mains pour mener son projet.



Première étape : devenir entraîneur officiel de l'AFC (*Asian Football Confederation*). N'étant pas philippin, il ne peut enseigner qu'occasionnellement, ce qui se révèle être, finalement, un atout pour Chris : son temps libre, il le passe à monter son projet. Deuxième étape : trouver des sponsors. Par chance, en septembre 2018, juste à côté de chez lui, un retailer français appelé **Decathlon** ouvre un magasin, à Dasmaringas. L'occasion de prendre contact avec les responsables "était trop belle". Dès 2019, un partenariat est conclu. Le magasin propose à Chris d'utiliser son aire de jeu, lui offre des équipements. En mai 2019, la Bravo Vision Football Académie (BVFA) est lancée !



Reste à se faire connaître. Decathlon Dasmaringas, via une communication au sein même du magasin, joue le jeu. Mais le principal obstacle de Chris est le... foot lui-même : "Ici, c'est d'abord le basketball, les autres disciplines viennent après". Chris explique pourtant aux parents que le basket, importé par les américains, n'est pas vraiment adapté à la morphologie des Philippines. Alors que le foot, si ! "Ils sont vifs, agiles, mais pas vraiment grands." Il met alors toute son ingéniosité marketing au service du foot pour les enfants. Au début de cette aventure, les séances sur le playground Decathlon sont gratuites. "Ce n'est plus le cas aujourd'hui mais nous sommes les moins chers du pays". Les réseaux sociaux et le bouche à oreille fonctionnent.



Tous les samedis et dimanches, 25 enfants de 4 à 14 ans s'adonnent ainsi à leur nouvelle passion. Des séances mixtes, avec un programme axé sur l'apprentissage des bases du football, physique, technique, donc, mais aussi sur la discipline et l'éducation. "Total package ! J'aime les valeurs éducatives du sport". En mars 2020, le magasin de Dasmaringas ferme ses portes, un autre ouvre ailleurs. Pas la fin du monde pour Chris. "Les responsables de **Decathlon** ne m'ont pas lâché, en particulier Pierre Lazaro, celui qui m'a permis de démarrer ce projet". Plus tard, pour passer la période compliquée de la pandémie, Chris organise des rendez-vous sur internet. "Mais cette méthode est très difficile, quasiment intenable. Les enfants ont besoin de se dépenser, de toucher un ballon, de vivre ensemble..." Aujourd'hui, le football et la vie reprennent peu à peu leurs droits. Et "Coach Chris", plus impliqué et présent que jamais, s'emploie à inventer, pour et avec les enfants, un futur plein d'élan, d'agilité, de valeurs et de foot.



EUROPE LE FOOTBALL (AU) FÉMININ



LE CLUB DE DOUAI

UNE HISTOIRE 100 % DAMES

UN CLUB 100 % FÉMININ ? BIEN SÛR QUE CELA EXISTE. C'EST EN FRANCE, DANS LE NORD, À DOUAI, EN 2011, QUE LE VIRAGE EST PRIS PAR UNE POIGNÉE DE PIONNIÈRES. IL MARQUE UNE ÉTAPE IMPORTANTE SUR CE CHEMIN LONG ET COMPLEXE, SEMÉ D'EMBÛCHES ET DE PRÉJUGÉS, QUI A MENÉ AUJOURD'HUI À LA FÉMINISATION DES STADES.

La France d'aujourd'hui compte plus de 180 000 joueuses licenciées, 35 000 dirigeantes, 867 arbitres. Pourtant, seulement un sixième des clubs de football est doté d'une équipe féminine. Pas assez.



Les femmes, le sport, le football : une combinaison plutôt prometteuse, mais qui a mis du temps à se faire sa place. La première rencontre internationale de football féminin date pourtant de 1881, et le premier match disputé en France, de 1917. Mais l'entre-deux guerres met un sérieux coup d'arrêt à ces compétitions, via la Football Association qui interdit tout bonnement aux femmes... d'accéder à un terrain. La Seconde Guerre mondiale et le régime de Vichy enfoncent encore le clou de l'effacement du féminin dans les stades, à grand renfort d'arguments non scientifiques : ce sport serait dangereux pour le corps de la femme, et notamment pour... ses appareils reproducteurs. Le contraste pourrait-il être plus fort avec notre vision actuelle, celle d'un sport inclusif, accessible à tous, ouvert et divers, pratiqué à tous les niveaux par le plus grand nombre ?



Créé en 2011, le club de Douai est un des rares clubs de football français 100% féminin et, c'est essentiel, totalement indépendant. Avant cela, dans notre pays, il aura fallu attendre... 1970 pour que la Fédération Française de Football reconnaisse officiellement ce sport dans sa version féminine. Une décision qui marque un premier tournant décisif : dans son sillage, elle ouvre la voix la voix au Championnat de France féminin, à la première Coupe d'Europe et à la première Coupe du Monde officielles. Le début du XXI^e siècle marque alors la naissance de la Ligue des champions féminine : depuis 2001, les femmes ont désormais accès et pratiquent un football du plus haut niveau. La consécration de la femme footballeuse atteint son point culminant en 2018, quand le premier Ballon d'Or féminin est remporté par la norvégienne Ada Hegerberg, la joueuse de l'Olympique lyonnais, à seulement 23 ans. Quant au club Douaisis, il est un autre symbole fort de cette appropriation des stades par le féminin.

Douais, c'est notamment Amandine Henry, lilloise de naissance, internationale reconnue comme l'une des meilleures joueuses européennes. Marraine du club, elle se penche sur la destinée dès sa création en juin 2011. C'est encore Tiphonie Laruelle. Trente ans, milieu défensif, capitaine de l'équipe 1 féminine Douaisis, un engagement et une détermination sans faille, qui nous raconte droit dans les yeux : "J'ai 6 ans, mon cousin me demande de participer à un tournoi de foot ; j'ai testé, j'ai aimé." De ce tournoi entre amis d'école primaire se développe sa passion de la balle. Aujourd'hui fière de son club et du parcours de l'équipe en Coupe de France, conceptrice et dessinatrice du maillot officiel du club, elle s'investit aussi dans la formation des benjamines de Douai, avec pour ambition de "monter en D2 d'ici 2 ans". Associé à l'équipe senior régionale 1 et senior district 1, le club Douaisis offre d'ailleurs des formations allant des poussines aux juniors. Et peut s'appuyer sur des partenaires, dont **KIPSTA**, qui accompagnent pleinement la course du ballon rond au féminin.

Une histoire qui continue de s'écrire sous nos yeux : d'ici l'été 2022 auront lieu L'Euro féminin en Angleterre et, un an plus tard, la Coupe du Monde féminine. Tiphonie Laruelle, Amandine Henry, Ada Hegerberg et toutes les autres, qu'elles soient professionnelles ou amateurs... chaque nouvelle joueuse arrivant dans le monde du football sera une avancée en termes d'égalité et d'accessibilité. Toutes, elles contribuent au développement de l'accessibilité du football dans le monde entier. Toutes, elles nourrissent les espoirs d'innombrables jeunes filles passionnées. Douai est une graine. Faisons en sorte qu'elle pousse vite, et bien.





AMÉRIQUE

11 HISTORIQUE

DES AMÉRIQUES

LA NOUVELLE ÉDITION DE LA COPA AMERICA SE TIENDRA À LA MI 2021 AU BRÉSIL. NOUS EN AVONS PROFITÉ POUR CRÉER UNE ÉQUIPE DES PLUS GRANDS JOUEURS DES AMÉRIQUES, RÉUNISSANT L'AMÉRIQUE DU NORD ET L'AMSUD, AVEC DEUX SÉLECTIONS : UNE FÉMININE, MASCULINE.





Endler



Pierce



Robles



Guerrero



Foudy



Rodebaugh



Debinha



Rincón



Sinclair



Christiane



Lilly

Christiane Endler

Vainqueur de la Copa Libertadores (2012)
A joué au Paris SG (Division 1 française) (2017-2021)
2^e des Best FIFA Football awards au poste de gardienne (2019, 2020)

Carla Guerrero

14 titres de championne du Chili
Vainqueur de la Copa Libertadores (2012)
Elue dans l'équipe de la décennie de la CONMEBOL par la IFFHS
(International Federation of Football History and Statistics) (2011-2020)

Christie Pierce

Championne olympique (2004, 2008, 2012)
Vainqueur de la Coupe du monde (1999, 2015)
113 fois capitaine de l'équipe des États-Unis

Kenti Robles

Championne d'Espagne (2012, 2013, 2014, 2017, 2018 et 2019)
Vainqueur de la Copa de la Reina (2010, 2013, 2014 et 2016)
Elue dans le **"Once Ideal de La Liga"** (2017, 2018, 2019)

Yoreli Rincón

Championne de Suède (2013)
Elue meilleure joueuse de la Copa América (2014)
Elue dans l'équipe de la décennie 2011-2020 de la CONMEBOL par
la IFFHS (2011-2020)

Julie Foudy

Championne olympique (1996, 2004)
Vainqueur de la Coupe du monde (1991, 1999)
Intronisée au Hall of Fame du football aux États-Unis (2007)

Andrea Rodebaugh

Capitaine de l'équipe du Mexique à la Coupe du Monde (1999)
A joué aux États-Unis, en France et au Japon (1989-1996)

Debinha

Vainqueur de la Copa América (2018)
Championne des États-Unis (2018)
Elue dans l'équipe de la décennie de la CONMEBOL par la IFFHS (2011-2020)
101 sélections en équipe du Brésil depuis 2011

Christine Sinclair

Championne aux Jeux Panaméricains (2011)
297 matches et 186 buts en équipe du Canada (2000-2021)
Désignée meilleure joueuse canadienne de la décennie de la
CONCACAF par l'IFFHS (2011-2020)

Christiane Rozeira

Vainqueur de la Copa América (2014)
Meilleure buteuse aux Jeux Olympiques avec 14 buts marqués en
4 éditions (2004, 2008, 2012, 2016)
A joué au Brésil, en Allemagne, en Suède, aux États-Unis, en Russie,
en France et en Chine (2005-2020)

Kristine Lilly

Championne olympique (1996, 2004)
Vainqueur de la Coupe du Monde féminine (1991, 1999)
Intronisée au Hall of Fame du football aux États-Unis (2014)



Salas



Zico



Sánchez



Garrincha



Donevan



Valderrama



Stalteri



Figueroa



Marquez



Reyna



Higueta

NOTRE 11 MASCULIN

René Higuita

Vainqueur de la Copa Libertadores (1989)
Elu 8^e meilleur gardien de but de l'histoire en Amérique du Sud par l'IFFHS (2004)
A marqué 41 buts dans sa carrière. Il est parmi les 10 gardiens ayant marqué le plus de buts de l'histoire

Claudio Reyna

1^{er} footballeur des Etats-Unis capitaine d'une équipe européenne (*Rangers Glasgow*)
Champion d'Écosse (1999, 2000)
Elu dans l'équipe type de la Coupe du monde 2002

Garrincha

Vainqueur de la Coupe du Monde (1958, 1962)
Meilleur buteur et meilleur joueur de la Coupe du Monde (1962)
Nommé dans l'équipe mondiale du XX^e siècle (1998)

Paul Stalteri

Premier joueur canadien à marquer un but en Bundesliga (2000)
Champion d'Allemagne et vainqueur de la Coupe d'Allemagne (2004)
Recordman de sélections avec l'équipe du Canada (84)

Zico

Vainqueur de la Coupe du monde des clubs (1981)
Champion du Brésil (1980, 1982, 1983, 1987)
Meilleur joueur sud-américain (1977, 1981, 1982)

Hugo Sánchez

Champion d'Espagne et meilleur buteur (1986, 1987, 1988, 1989, 1990)
A marqué 562 buts dans sa carrière en clubs et équipe nationale (1976-1997)
Meilleur buteur européen (1990)

Elías Figueroa

8 fois champion du Brésil (1967-1976) et 4 fois champion d'Uruguay
Meilleur joueur sud-américain (1974, 1975, 1976)
Meilleur défenseur sud-américain du XX^e siècle par la IFFHS

Landon Donovan

Meilleur buteur (57) et passeur (58) de l'histoire de l'équipe des États-Unis
Champion de la MLS (2001, 2003, 2005, 2011, 2012, 2014)
Meilleur marqueur de buts et meilleur joueur de la MLS (2003, 2004, 2009, 2010)

Rafael Marquez

Vainqueur de la Ligue des Champions (2006, 2009)
Vainqueur de 12 trophées avec le FC Barcelone (2003-2010)
Vainqueur de la Coupe des Confédérations avec le Mexique (1999)

Carlos Valderrama

Meilleur joueur de la Coupe América (1987)
Meilleur joueur sud-américain (1987, 1993, 2005)
Nommé dans le «*Once ideal histórico*» de la MLS

Marcelo Salas

Meilleur joueur de la Copa América (1997)
Champion du Chili (2), d'Argentine (4) et d'Italie (3) (1994-2003)
Meilleur buteur de l'histoire de l'équipe du Chili (37)



FUTSAL



CHAMPIONNAT
DECATHLON
FUTSAL
BRÉSIL 2019





Au Brésil, le football c'est tout. Le brésilien est né avec un ballon au pied. Peu importe s'il habite dans une favela, sur la plage, au Nord ou au Sud. Tous jouent au foot. C'est un fait incontournable dans la vie des brésiliens. Le football est synonyme d'amitié, de partage, du fait de pleurer, de se prendre dans les bras, de s'embrasser, de s'aimer. Les mêmes valeurs que prône **Decathlon**.

Et c'est justement au Brésil que **Decathlon** a organisé son premier championnat de futsal en 2019. Plus de 29.000 enfants, venus d'écoles publiques et privées, ont eu le privilège de participer à ce championnat gratuit organisé par **Decathlon**. La seule condition pour participer était d'amener 1kg d'aliments non périssables, qui ont été collectés puis donnés à l'institut Solid Rock Brasil, exemple fort que pour nous tous, sport et solidarité vont de pair.

Et ce fut un succès. Durant deux mois, des milliers de personnes ont pu assister aux matchs, des familles venir soutenir leurs enfants, neveux et nièces, petits-enfants, frères et sœurs. Mais, pourquoi le futsal et pas le football traditionnel ou un autre sport ?

Comme l'explique Diego Dicredo, responsable Events Camp; Partnerships à **Decathlon**, "le futsal est actuellement le sport le plus pratiqué dans les écoles et on veut continuer à promouvoir le sport par l'intégration, en donnant des expériences uniques aux athlètes et à leurs familles".

Au cours de cet événement a aussi eu lieu le lancement officiel de **IMVISO**, la marque exclusive de **Decathlon** 100% dédiée au futsal, laquelle produit tous ses articles au Brésil. Comme l'explique Danilo Silva, directeur de la marque au Brésil : "**IMVISO** est née pour satisfaire une demande du sportif brésilien. Du débutant au professionnel, l'idée est que chacun ait accès aux produits les plus performants, au meilleur rapport qualité-prix".

Avec ça, on clôture un événement incroyable où le sport, la famille et la solidarité ont été les protagonistes, les piliers fondamentaux dans les valeurs que **Decathlon** cherche à promouvoir dans le monde. Si le COVID-19 nous le permet, l'idée est de pouvoir renouveler plus souvent de tels événements, où le sport devient un outil social permettant de rassembler les gens autour d'activités alliant amusement et santé.

L'histoire du Futsal

Le football en Amérique du Sud, c'est de la passion, de l'amitié, de la loyauté, c'est crier de ta fenêtre pour appeler ton voisin et l'inviter à jouer dans la rue avec toi, une rue terreuse. C'est ça le football en Amérique du Sud. C'est comme ça que le Futsal est né à Montevideo (*Uruguay*) dans les années 1930.

Juan Carlos Ceriani (*prof dans une école à Montevideo*) avait peur que ses élèves sortent en-dehors de l'école, dans la rue, pour jouer au football, entre les voitures qui passent à toute vitesse. Alors il a pensé à un nouveau sport, un sport avec d'autres règles, un sport qui ne se jouerait pas dans la rue mais à l'intérieur de l'école, pour protéger les élèves des accidents et des dangers de la rue.

C'est comme ça qu'il a créé le Futsal, en essayant d'adapter les règles de jeu du football dans un petit terrain au sein de l'école. Mais pas seulement du football, il a emprunté des idées d'autres sports, il a utilisé certaines règles du Waterpolo pour que les gardiens de but agissent de la même façon, du Handball avec des dimensions de terrain de jeu similaires (*40x20m*) et du Basket-ball avec des arrêts de jeu une fois le ballon sorti du terrain. C'est comme ça que ce prof a créé une nouvelle façon de jouer son football bien aimé, le football tellement populaire dans les rues d'Uruguay, juste après que l'équipe nationale ait gagné la première coupe du monde dans l'histoire de ce pays.

Depuis ce temps-là, et jusqu'à aujourd'hui, beaucoup de choses ont changé dans ce sport : les règles, les institutions, les joueurs, les coaches, etc. Ce qui n'a pas changé, c'est le pays leader dans ce contexte : le Brésil, qui a gagné la première coupe du monde de futsal et est resté le roi de ce sport au fil des années, et qui, avec cinq victoires, a gagné le plus grand nombre de championnats du monde de l'histoire de ce sport.



**DANS LE SECRET
DU DEAL** 

Le 21 avril 2021, la Ligue de football professionnel (LFP) française annonce que **KIPSTA** sera fournisseur officiel du ballon de ses compétitions - *Ligue 1 et Ligue 2* - pour cinq saisons dès l'été 2022.

La marque de football de **Decathlon** postulait pour la première fois à la consultation Première sélection, première victoire. Début mars, la LFP siffle le début du match. Les candidats avaient jusqu'au 8 avril pour soumettre leur dossier à la commission technique de la Ligue. Elle propose ensuite sa short list de requérants au vote du conseil d'administration. Une course contre la montre bouclée en sept semaines.



Mais pour répondre en moins de deux mois, il fallait jouer juste. Tactique et technique. Dans le bagage de **KIPSTA** déballé sur le bureau de la commission en avril, se trouvent les tests et les avis de joueurs experts, les vidéos et des rapports de réponses aux normes techniques. Des mails et des visios pour expliquer encore. Et surtout : l'expérience. A Paris, les enquêteurs de la Ligue ont eu en mains le F900 et le F950, les ballons haut de gamme déjà adoptés par des centaines de milliers de joueurs. Prix public : 25€ pour le F900 et 35€ pour le F950. A portée de tous les pieds, de tous les budgets. Le prix de l'excellence. Ce sont des modèles qui servent de base pour concevoir les protos du futur ballon à la Ligue et qui sont développés pour les pros l'an prochain.

Derrière le message, à 200 km au nord du siège de la Ligue française, il y a le travail de fond du laboratoire du Kipstadium à Tourcoing. Son équipe d'ingénieurs à la conception et l'expérience du "*Process balls*". L'atout majeur. On trouve sur le site les machines qui valident déjà les 6 tests FIFA QUALITY PRO dont la labellisation des ballons F900 et F950 est assurée par un laboratoire officiel indépendant. des tests, **KIPSTA** en a développé 5 autres, aussi exigeants. Le rebond, la trajectoire, la texture sur la surface extérieure, les douze panneaux thermocollés, l'abrasion, etc.



L'histoire de ce succès éclair, Romain Da Rocha, manager produit **KIPSTA**, nous en dévoile une partie. "Depuis plusieurs années, notre volonté est d'être de vrais experts du ballon. C'est le seul produit indispensable au foot". **KIPSTA**, née en 1998, pouvait-elle échapper à son destin ? "Pour un tel challenge, il fallait qu'on soit sûr d'avoir un produit de haut niveau à présenter". Certitudes techniques et stratégies de conquête : tout arrive au bon moment, pile "quand la LFP décide de lancer sa consultation pour le ballon officiel". Le timing parfait.

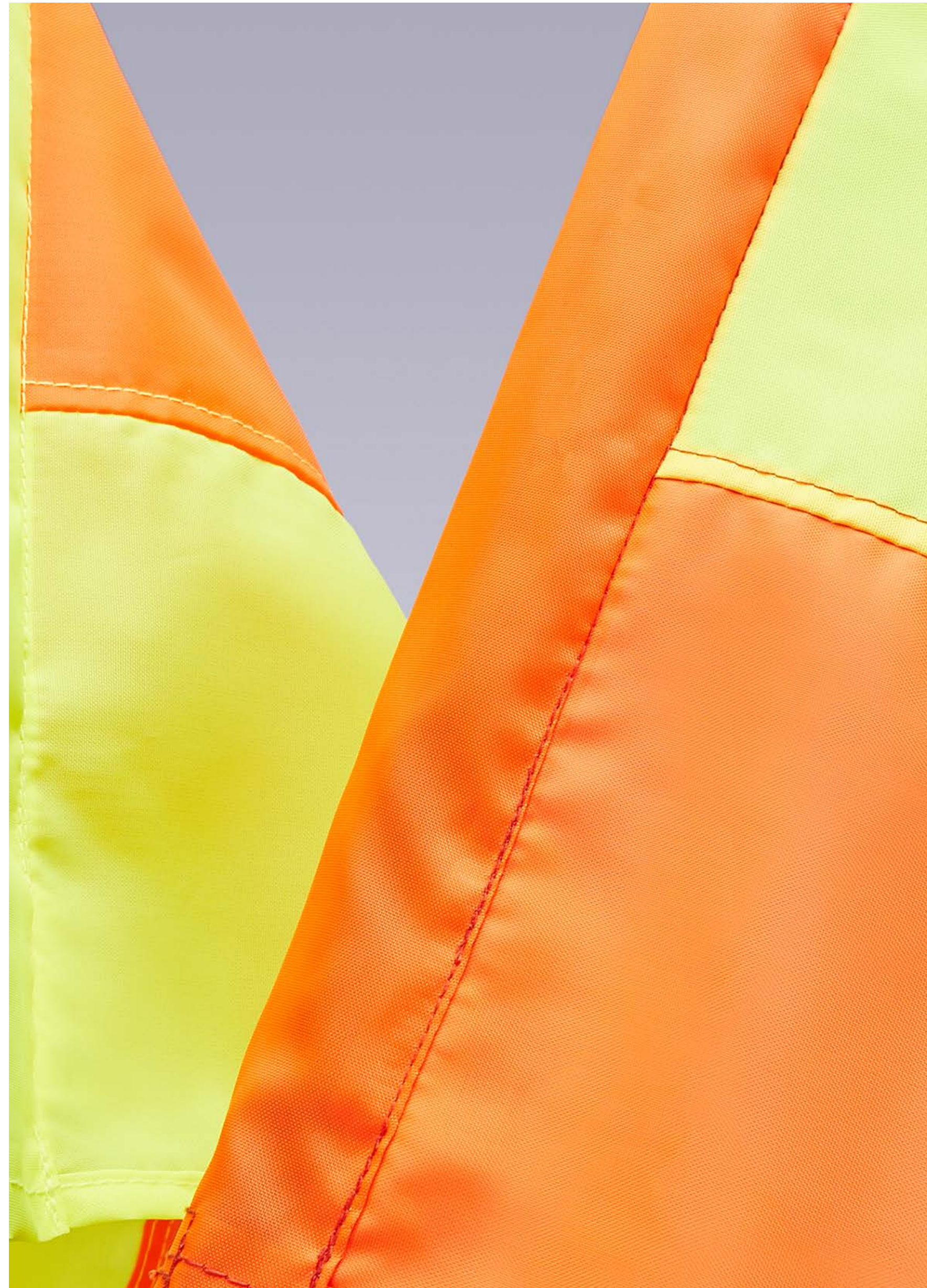




"C'est une saine pression de concevoir le futur ballon de la LFP, se réjouit Emmanuel Sultan, ingénieur produit ballons de football Kipsta. Depuis des années, nos produits sont testés tous les week-ends en matches ou au cours des entraînements. On a ainsi récupéré des milliers de données dans notre base. Quand vous demandez à des équipes de noter pendant toute une saison leur nombre de tirs, de centres, de passes, la résistance au froid, à l'eau, vous vous trouvez avec une mine d'infos exceptionnelles". Les tests comparatifs menés avec des ballons concurrents affinent encore la recherche. "C'est notre savoir-faire 100 % foot que nous avons mis en avant. Ici, on cherche en permanence", poursuit l'ingénieur.

"Pour un pro, le ballon, c'est l'outil de travail. Dans son club, ce n'est pas lui qui gonfle les ballons, les range au sec, ce n'est pas ce qui compte le plus pour eux. Mais le touché, la stabilité de la trajectoire, le grip pour un gardien, la restitution d'énergie, les sensations, il n'y a que les professionnels pour en ressentir la finesse et apporter un bon jugement", ajoute l'ingénieur, conscient de l'immense attente autour du futur modèle **KIPSTA**.

En mai 2022, la marque nordiste et la LFP présenteront ce nouveau ballon. Le temps est court. Dans un an, amateurs et pros bénéficieront du même produit. La passion se partage à coûts maîtrisés. Un autre match commence. "On avait tout mis dans notre dossier de candidature : nos forces et nos faiblesses", dit encore Romain Da Rocha. Apparemment, la Ligue professionnelle française n'a pas trop vu de faiblesses...



PROSPECTIVES ET PERSPECTIVES

L'ÉVOLUTION DES RÈGLES DU FOOTBALL

LE FOOTBALL SE JOUE AVEC UN BALLON ROND, À ONZE CONTRE ONZE, ET, À LA FIN, CELA FAIT PARTIE DES RÈGLES, IL Y A TOUJOURS UNE TROISIÈME MI-TEMPS, LORSQU'ON REFAIT LE MATCH DES HEURES ET DES HEURES AVEC SES AMIS. HORS-JEU, MAIN VOLONTAIRE OU PAS, AUTORISATION DU REMPLAÇANT, CARTONS JAUNE ET ROUGE, BUT EN OR, PROLONGATIONS, SÉANCES DE TIRS AU BUT, ASSISTANCE VIDÉO, ETC. TOUT EST DÉBAT. MAIS COMMENT SONT-ELLES NÉES, CES RÈGLES PROPRES AU FOOTBALL ?

L'International Football Association Board, qui édicte les lois, est créé par les fédérations anglaise, écossaise, nord-irlandaise et galloise en 1882. La FIFA l'intègre en 1913 et, depuis, ce cénacle fait les règles. Il y a 17 lois du jeu aujourd'hui. Elles évoluent au gré des réformes : sur le sable, en salle, à 11 et à 7 ou 5... Et si la règle n°1 n'était pas, finalement, de s'adapter ?

Avant la Coupe du monde 1994, la première jouée aux Etats-Unis, certains sponsors auraient aimé diviser les matches en quatre périodes pour mieux découper le spectacle à la télé. Le Board n'a pas sorti ses ciseaux. Aujourd'hui, il autorise la vidéo pour assister l'arbitrage et s'éviter ces polémiques grandioses qui ont fait le sel de la légende du foot. Et demain, comment rendre toujours plus attractif le jeu le plus populaire au monde ?

Les compétitions de clubs ou de sélections sont des laboratoires permanents pour imaginer les futures règles. L'ancien manager français d'Arsenal, Arsène Wenger, aujourd'hui responsable du développement du football mondial pour la FIFA, aimerait changer quatre règles pour offrir plus de spectacle :

- » autoriser les corners dont la trajectoire sort du terrain
- » jouer un coup franc pour soi-même
- » pas de hors-jeu si une partie du corps avec laquelle on peut marquer est couverte par le défenseur
- » jouer certaines touches au pied

CHANGEMENTS RAISONNABLES ?

Et si la fiction rejoignait la réalité ? D'autres experts vont plus loin, s'inspirant du jeu FIFA 21. Jacques-Henri Eyraud, l'ancien président de l'OM, imaginait qu'un but réussi par un tir hors de la surface de réparation pourrait valoir double. Le projet d'agrandissement du but n'est plus à l'ordre du jour, mais l'idée d'un recours à un coaching élargi de remplaçants (porté à 5 joueurs actuellement) fait son chemin. Comme la suppression du hors-jeu, la possibilité de faire la touche au pied dans sa moitié de terrain ou l'exclusion temporaire de 10 minutes.

Il faut imaginer la règle du jeu à l'aune de la technologie. Le football est devenu connecté. Maillots, protège-tibias, ballon, buts le sont déjà. Demain, les lignes du terrain, les chaussures ou l'arbitrage le seront. La FIFA veut un football universel pour tous. L'intelligence artificielle promet un incroyable spectacle. La table de marque, version développée de la VAR, deviendra l'arbitre. Le jeu sera dirigé, disséqué, par des centaines de capteurs pour étayer la décision juste après la violence d'un tacle, l'appréciation d'un hors-jeu, la validité d'un geste. Sans discussion possible. Il restera alors, aux footballeurs, l'essentiel : le don et le travail. Irremplaçables et non normés.



PETITES RÈGLES ET GRANDES HISTOIRES

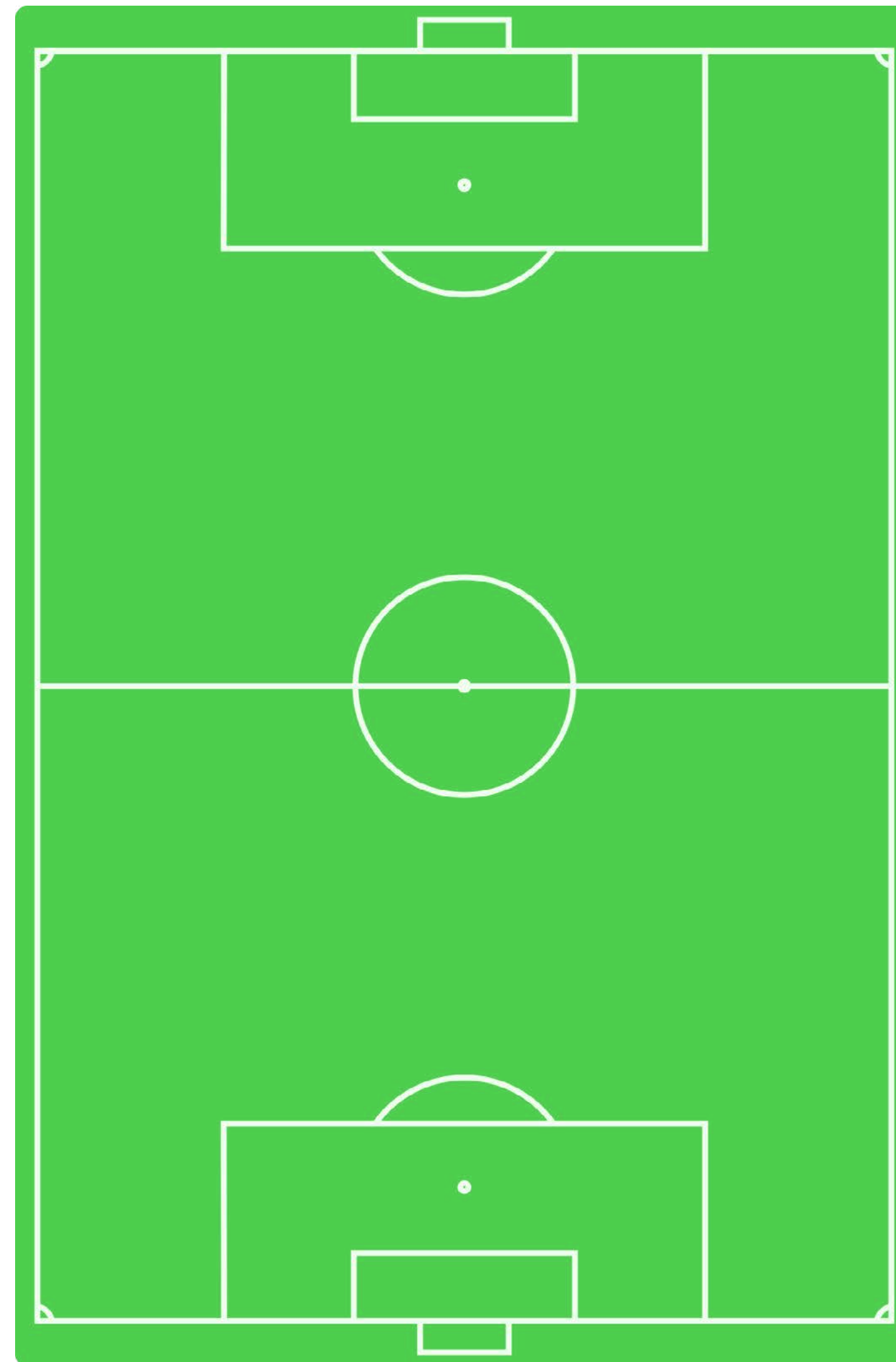
Il y a 145 ans, en 1886, l'International Board édictait des règles prévues pour toutes les situations de jeu. Depuis, elles ont vécu de nombreuses évolutions pour s'adapter au football du XXI^e siècle, tout en conservant une base fondamentale. Alors, dépassées, ces règles ? Elles ont pourtant accompagné la modernité du jeu. Petit retour en arrière et focus sur celles qui ont changé la face du football.

En 1891, le pénalty est instauré pour sanctionner une faute commise près du but alors que... la surface de réparation n'existe pas encore.

En 1958, après le scénario de la demi-finale France-Bésil (2-5), le Board autorise l'entrée d'un remplaçant en cas de blessure. Dans ce match, le capitaine français, Robert Jonquet, victime d'une fracture du péroné en début de match, avait dû rester sur le terrain en boitant et inutile, pour que son équipe termine à 11.

En 1970, à la Coupe du monde au Mexique, pour la première fois l'arbitre est autorisé à distribuer des cartons jaunes et rouges pour punir les fautifs sur un terrain.

En 1993, le « *but en or* » pendant la prolongation, est créé. Cela sourira aux Allemands, vainqueurs des Tchèques (2-1) en finale de l'Euro 1996 et aux Français contre les Italiens (2-1) au terme de l'Euro 2000. Une formule traumatisante pour les battus. Le but en or disparaît en 2004.



LES DIX SEPTS « LOIS DU JEU »



- » Loi 1 - Terrain de Jeu
- » Loi 2 - Ballon
- » Loi 3 - Nombre de Joueurs
- » Loi 4 - Equipement des Joueurs
- » Loi 5 - Arbitre
- » Loi 6 - Arbitres Assistants
- » Loi 7 - Durée du Match
- » Loi 8 - Coup d'envoi Et Reprise du Jeu
- » Loi 9 - Ballon en Jeu et Hors du Jeu
- » Loi 10 - But Marqué
- » Loi 11 - Hors-Jeu
- » Loi 12 - Fautes et Comportement Antisportif
- » Loi 13 - Coups Francs
- » Loi 14 - Coup de Pied de Réparation (*Penalty*)
- » Loi 15 - Rentrée de Touche
- » Loi 16 - Coup de Pied de But
- » Loi 17 - Coup de Pied de Coin (*Corner*) + La Surface Technique + Le Quatrième Officiel



IMAGINER

LE FOOT

DU FUTUR 

FRANCK EST NÉ EN 2024. IL A AUJOURD'HUI 18 ANS. SON GRAND-PÈRE LUI A TRANSMIS LA PASSION DU FOOTBALL. DANS CETTE LETTRE, FRANCK LUI DÉCRIT LE FOOTBALL DE SON ÉPOQUE. AVEC LA DIGITALISATION, SON FOOTBALL N'A PLUS GRAND CHOSE À VOIR AVEC CELUI DE SON GRAND-PÈRE. SI VOUS VOULEZ AVOIR UNE IDÉE DE CE QUE SERA LE FOOTBALL EN 2042, LISEZ, RÊVEZ, IMAGINEZ...



Cher Papy,

Tu m'as souvent parlé de ton football, des folles soirées dans les stades avec tes amis, de l'ivresse de la victoire, de l'atmosphère pesante d'une défaite, de l'odeur de la pelouse. Tu serais sans doute déçu (et peut-être effrayé) de voir ce qu'il est devenu.

Tu vas rire mais je ne vais plus au stade, c'est le stade qui est venu à moi ! Les enceintes de 80 000 places dans lesquelles tu te rendais n'existent plus. Trop chères à construire, à entretenir, à faire vivre. Résultat : des mini stades de seulement 5 000 places ont poussé un peu partout, hyper connectés et digitalisés, hyper "merchandisés". Seuls des privilégiés peuvent se payer un billet. Ils ont notamment à leur disposition, des sièges qui bougent au rythme du joueur sélectionné, comme dans un cinéma "moderne" de ton époque, avec fauteuil suivant l'action. Quand tu choisis le gardien de but, mieux vaut s'accrocher lorsqu'il plonge. Sensations garanties !

Pour nous, les supporters, c'est une autre histoire. Le football est aujourd'hui totalement digitalisé. C'est désormais de chez moi que je soutiens mon équipe. Je suis dans mon salon comme au stade. L'ambiance, le match, tout passe via des prouesses technologiques, sonores, sensorielles. Grâce à un casque ultra connecté et des accessoires, je vis le match comme si j'y étais. En mieux, parfois... Immergé.

Je peux passer toute la rencontre à travers le regard de mon joueur préféré ! Tu imagines ? Je suis Messi (un bon joueur de ton époque, je crois). Des lentilles de contact placées sur ses yeux me permettent de voir ce que lui voit, vit, perçoit. Tous les joueurs possèdent cette technologie. Je peux passer d'un joueur à l'autre sans difficulté. C'est comme si je jouais à leur place. J'adore cette expérience !

Je peux également ressentir les coups que les footballeurs reçoivent grâce à des capteurs. Je peux donc rapidement savoir si le joueur fait du cinéma, ou non... Pas mal, non ? Contrairement à ton époque, les premières décennies du XXI^e siècle où le football te paraissait parfois ennuyeux, je peux t'assurer que ce n'est plus le cas aujourd'hui. C'est 100 % plaisir, 100 % performance ! Et pour cause. Avec la technologie, les joueurs sont presque devenus des androïdes.

Des micro cartes mémoires sont placées sur le crâne pour qu'ils puissent effectuer le geste parfait au bon moment. Sur les yeux, se trouvent les fameuses lentilles de contact aux multiples fonctions, dont celles d'être bien plus précis lors des passes ou des frappes de balle. Des mini ressorts intégrés dans les chaussures permettent de courir plus vite et d'avoir une meilleure détente. Je te laisse imaginer les prouesses des gardiens de but.

Je suis aujourd'hui un SF : Super Fan. Grâce à ma fidélité et ma ferveur pour mon club, j'ai obtenu assez de points pour avoir la possibilité de tirer un corner lors du prochain match. Oui, depuis chez moi, comme un pro, tu as bien compris Papy. Prochaine étape si je gagne assez de points : un coup franc puis, le must à mes yeux, un penalty à exécuter. Avec la technologie, tout est possible désormais.

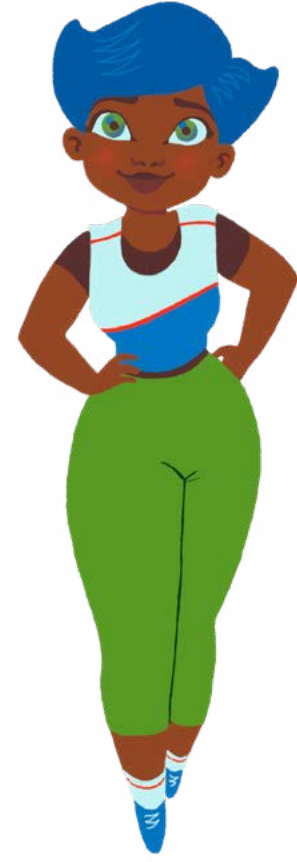
Une dernière chose, Papy. Pourrais-tu me dire à quoi servait, de ton temps, le petit homme habillé de jaune au milieu de terrain qui n'arrêtait pas de siffler et d'interrompre le match ? D'après mes recherches, vous l'appeliez l'arbitre. Cela fait bien longtemps qu'il a disparu. Les règles du jeu sont entièrement informatisées. Le ballon connecté permet instantanément de voir s'il a franchi la ligne de but et si une main touche le ballon, penalty sans discussion ! Des cellules placées tout au long du terrain désignent le joueur hors jeu. Des capteurs intégrés aux protège tibias indiquent s'il y a faute ou non. Les joueurs sont mis au courant des décisions prises par l'ordinateur grâce à des mini oreillettes.

Je sais que tu en avais assez de voir les joueurs se plaindre sans arrêt à l'arbitre.

Aujourd'hui, c'est fini. Il est établi que l'ordinateur ne se trompe jamais... Mais je suis comme toi, tu sais. Dans le foot, c'est bien l'humain, son talent et ses imperfections, ses dons et ses limites, que j'aime le plus.

Je t'embrasse, mon Papy,

Franck



KIPSTA

— ***Stay Tuned*** —